



Réunion d'information : tensions sur les tournages à Paris

Le 8 juin 2023

En présence de :

Michel Gomez - Délégué de la Mission Cinéma de la Ville de Paris

Rémi Bergues – Directeur de Film Paris Région

Marc Nicolaieff – Responsable de l'accompagnement des productions

Il y a quelques semaines Michel Gomez avait adressé un mail d'alerte à l'ensemble des syndicats de producteurs concernant le nombre grandissant de demandes d'autorisation de tournage pour l'été 2023.

Il nous a semblé important d'organiser cette réunion pour exposer aux producteurs la réalité de la situation actuelle et ainsi anticiper d'éventuels difficultés dans les semaines qui viennent. Il s'agit également d'échanger sur les contraintes pour l'année 2024 liées aux JO de Paris.

• La situation actuelle – été 2023 :

La ville de Paris fait face à un nombre exponentiel de projets de tournage cette année en particulier sur la période estivale. Ce sera d'ailleurs un record pour la ville.

Cela crée de la tension. Michel Gomez conseille d'anticiper au maximum les demandes, sinon ils vont devoir refuser des autorisations, faute de place.

Il y a eu beaucoup de demandes pour une grande diversité de genre et de format : cinéma, série, clip vidéo...

La grève des scénaristes aux USA a également décalé à septembre des tournages qui devaient avoir lieu en Juin/Juillet.

A noter : une grande contrainte conjoncturelle liée aux travaux :

En effet, tous les travaux de voiries seront interdits en 2024. Aussi, tous les chantiers ont lieu en même temps et en ce moment pour espérer terminer avant la fin d'année. Parfois, la Mission cinéma n'est pas prévenue de certains travaux et cela impacte des tournages, oblige à des aménagements de dernière minute. L'objectif de la Mission cinéma reste de toujours proposer des solutions alternatives.

Les tournages se sont avant tout des contraintes d'occupation d'espace public :

Le rôle de la Mission Cinéma s'est de pouvoir vous permettre de garer vos véhicules. Or, à Paris, près d'une place sur deux de stationnement a disparu... et le mouvement se poursuit. La solution est donc de réguler le nombre de véhicules par tournage afin d'occuper moins de places. C'est contraignant mais c'est ce qui a permis de maintenir le nombre de tournage.

→ Il est étonnant de voir que malgré les problèmes de travaux et de stationnements, les demandes d'autorisation pour Paris intra-muros sont de plus en plus nombreuses.

Délais et préconisations de la Mission Cinéma :

Les productions doivent développer des stratégies et ne tourner à Paris que ce qui est indispensable. Il faut mixer les sites, les lieux (prévoir systématiquement un « mix-tournage »). Certaines productions mobilisent du stationnement pour des intérieurs qui pourraient être tournés ailleurs en périphérie sans aucun problème. Un jour, ce ne sera plus possible.

Les délais pour obtenir les autorisations sont toujours de 10 jours ouvrés, ou 15 jours ouvrés pour les arrondissements en tension.

Anticiper y compris pour les 'petits' tournages.

Le problème, c'est que cette stratégie de mix demande du temps et que les producteurs en ont peu. C'est d'autant plus vrai pour les plus petites sociétés et donc pour le cinéma indépendant.

Ce n'est pas possible pour la Ville d'établir des quotas en faveur des productions indépendantes ou de toute autre catégorie d'ailleurs. Cependant, la Mission Cinéma est disponible pour vous accompagner au maximum et vous permettre de préparer vos tournages le plus sereinement possible.

En effet, quand on a plus de moyens, on est assuré plus tôt des modalités de son tournage ; aussi on demande plus tôt son autorisation. Le risque pour les plus petits producteurs est de leurs décors soient préemptés par des plus gros.

La politique actuelle de la ville est de traiter tout le monde pareil ; d'un point de vue légal ils n'ont pas le choix. Toutefois les équipes ont à cœur d'accompagner au mieux les plus petites productions, qui, de fait, en ont besoin davantage. Il n'existe pas d'outils pour réserver des espaces à des producteurs français et indépendants. Mais des options peuvent être posées.

→ Michel Gomez insiste sur le fait qu'il est toujours mieux de venir les voir tôt ; même si le plan de travail n'est pas encore complètement établi.

Le poids des arrondissements

Autre information importante : depuis l'an dernier, la Mission est en lien direct avec les mairies d'arrondissements car celles-ci ont maintenant plus de pouvoirs de décision.

Un équilibre doit être trouvé pour que les tournages soient acceptés par les riverains. Les mairies imposent donc souvent des « respirations » après les gros tournages, surtout les arrondissements ultra sollicités.

En parallèle, certains arrondissements ne sont quasiment jamais occupés par les tournages alors qu'ils proposent des lieux intéressants ; c'est le cas du XIV^{ème} et du XV^{ème} arrondissements par exemple.

Film Paris Région est l'interlocuteur idéal pour vous accompagner dans vos tournages autour de Paris intra-muros.

FPR identifie pour les productions de nombreux décors intérieurs et extérieurs. Ils essayent également, en lien avec les élus locaux, d'harmoniser les coûts des tournages entre les communes.

Leur but est d'enrichir l'offre de décors (base de données sur leur site) et d'aider les productions à trouver des solutions lorsque tourné à Paris devient de plus en plus compliqué. Beaucoup de quartiers en dehors de Paris peuvent être des décors d'ambiances parisiennes : il est parfaitement possible de tourner des ambiances parisiennes en petite ou grande couronne (place typique de Paris, vues sur les grands monuments, façades haussmanniennes...)

Les studios existants cherchent aussi à développer les décors naturels qui les entourent, c'est notamment le cas pour Bry par exemple.

FPR est également là pour vous aider lorsque vous avez des problèmes spécifiques liés à vos tournages avec certaines communes (problèmes d'autorisations, tarifs...).

Enfin FPR est membre fondateur d'Écoprod. Ils mettent donc à disposition une liste de prestataires écoresponsables et peuvent être de bons conseils.

• La situation autour des JO– été 2024 :

Les JO à Paris vont forcément impacter les tournages à Paris.

Michel Gomez annonce **30 à 40 %** de tournages en moins à l'été 2024. Donc tourner sera tout à fait possible.

Et surtout il sera possible de tourner tout le reste de l'année 2024.

La perte ne sera en revanche pas compensée après ; c'est un engagement qu'a pris la mairie auprès des arrondissements.

En résumé : il y aura des moments où l'on pourra tourner partout ; d'autres périodes où certains lieux ne seront plus accessibles, notamment les sites olympiques.

Quelques exemples :

- La Place de la Concorde s'apprête à être inaccessible au tournage pendant longtemps puisque les différents événements s'enchaînent : 14 juillet, Tour de France, Coupe du Monde de rugby puis JO.
- Toutes les zones autour du Champ de mars, du Trocadéro, des stades au nord de Paris...etc. vont être impactées un peu avant les jeux et bien évidemment pendant.
- La Villette sera également occupée avec le stade, et un pôle d'accueil des journalistes. Il sera tout de même possible de tourner dans les jardins ; mais se sera compliqué entre le 15 juillet et 15 septembre.
- Le canal St Martin de la Villette à Bastille, sera lui aussi impacté puisqu'ils vont mettre en place des lieux de convivialités sur l'eau pour les touristes olympiques.
- Il faut aussi noter que les tribunes au bord des berges vont être construites dès le mois de mai 2024 pour la cérémonie d'ouverture.

En septembre, une grande réunion sera organisée au CNC pour détailler toutes les dates et lieux en tensions. A l'occasion **une cartographie précise sera transmise à toute la profession.**

Pendant les JO, il sera possible d'organiser un tournage de taille normale (environ 5 véhicules) si ce n'est pas dans un lieu en tension. Certains quartiers ne seront pas du tout touchés. A noter toutefois que l'ensemble de la ville sera décoré en amont des JO (banderoles, drapeaux...etc.). Beaucoup de potentiels décors seront donc datés visuellement.

La Mission Cinéma de la ville de Paris va également veiller à ce que les transporteurs puissent entrer dans Paris pour apporter le matériel de tournage. Circulation parfois difficile à prévoir.

Situation en dehors de Paris

Pour rappel, seules 15 communes d'Ile-de-France auront des sites olympiques ; à l'échelle de la région ce n'est pas très conséquent.

En vue des JO, **Film Paris Région** va mettre en place un annuaire regroupant tous les contacts des interlocuteurs directs des communes de la petite et grande couronne.

Filmer les JO (hors épreuves)

Si vous souhaitez profiter des jeux olympiques et filmer des images (en dehors des épreuves, bien sûr) la mission Cinéma peut vous mettre en lien avec le Comité des JO. Ce sont eux qui vont vous délivrer les autorisations directement. Cela concerne les zones olympiques et les zones de sécurité qui les entourent.

• Divers

Concernant les tarifs

A Paris, le niveau de la redevance dépend toujours de la taille des films et des équipes. Il y aura une actualisation de ces tarifs avec l'inflation mais ce ne seront pas de très grandes hausses, malgré la pression que la ville subie par les contrôleurs.

En région parisienne, on observe des tarifs irréguliers selon les communes.

Des communes comme La Garenne-Colombe ou Melun pratique des tarifs qui paraissent exorbitants ; bien plus haut que les redevances imposées à Paris. FPR doit donc faire beaucoup de pédagogie auprès des collectivités. Y compris les communautés comme par exemple Plaine-Commune : c'est cette agglomération qui gère les tarifs de tout son territoire. Les Villes n'ont pas le choix alors même que ces dernières ne sont pas toutes satisfaites des prix qu'elles trouvent trop hauts, causant des « pertes » de tournages.

Il faut également travailler à ce que les mairies affichent clairement leurs tarifs ; dès le début des discussions, car il y a parfois des mauvaises surprises.

« L'acceptabilité sociale »

Paris n'est pas un studio, il faut donc maintenir un équilibre dans l'accueil des tournages pour gagner la confiance des habitants et de leurs élus.

Pour renforcer les échanges avec les élus ; la mission Cinéma et FPR sollicitent régulièrement les productions pour organiser des AVP dans les arrondissements concernés par le tournage, en y conviant à la fois les élus et les habitants.

Il faut également responsabiliser les équipes de tournage. Il y a parfois des problèmes avec des mairies avec des tournages de nuits l'été qui empêchaient des riverains de dormir. Ce travail d'acceptabilité doit passer par beaucoup de pédagogie auprès des élus. C'est un travail quotidien mené par la Mission Cinéma et FPR.

L'écoresponsabilité

La Mission Cinéma de la ville de Paris a débuté un processus en faveur de l'écoresponsabilité des tournages. L'an dernier, elle a édité un document intitulé « transitions écologiques des tournages à Paris ».

La logique première de la Mission était de réduire le nombre de camions par tournage et cela a été un succès.

Seulement, le nombre de camions n'est malheureusement pas le cœur du problème. Le véritable enjeu environnemental sur les tournages c'est l'utilisation des groupes électrogènes et le diesel des camions. C'est un sujet compliqué, car les rares alternatives à l'utilisation des groupes électrogènes sont beaucoup plus coûteuses.

La filière Cinéma ne peut pas être plus innovante que les autres secteurs. Notre filière ne peut pas être leadeuse, toutefois elle doit se mettre dans le pas des évolutions technologiques qui aideront à la transition.

En région parisienne on essaye de favoriser l'accès au réseau direct pour éviter l'utilisation des groupes ; et des choses ont été mises en place au niveau du tri des déchets. Sont également prévus des centres logistiques permettant de stocker du matériel et d'utiliser moins de camions.

Concernant les obligations à venir : la Mission Cinéma se bat pour avoir la main sur le calendrier pour ne rien précipiter. Mais il semblerait qu'une réduction des groupes électrogènes par tournage soit à prévoir d'ici 2025. Cela doit se faire en lien avec les industriels : à eux de trouver des alternatives convaincantes ; la ville espère qu'elles existeront rapidement.